

Transcription du carnet de bord de Guy Andronik

Dimanche 17 novembre 1968

Arrivée sur l'atoll de Fangataufa le vendredi 15. Arrivé à Muru j'ai pris le Super Frelon. Fanga atoll perdu au milieu du Pacifique désert, plus de végétation, plus de cocotier, rien que la poussière et les cailloux, ajoutez à cela des zones contaminées partout. Le camp est installé sur un ancien endroit déjà contaminé. Vraiment on se fout de nous. Je sais que je suis contaminé à quelques chocs mais le principe y est. On travaille toujours toute la journée. Les consignes de prudence sont très peu respectées. Le lieutenant Kerois s'en fout de cela et il ne vise que sa 3^{ème} barrette. La nourriture est bonne mais il y a des milliers de mouches partout. Le point zéro se trouve face à nous. Vennat s'est assis sur des blocs de béton contaminés à 400 chocs. Les sanitaires, un trou du plancher c'est tout, comme en 1914. On risque pas la mort, mais la contamination dans un sens c'est peut-être pareil. Naturellement pas de femmes. Je suis ici jusqu'en février sans femme. Remarque, depuis 7 mois c'est pareil. J'ai retrouvé toute la bande heureusement car le moral est bon. Bon à présent je vais faire un petit schéma pour la disposition du camp. (Voir le schéma sur le carnet de bord)